

Les espaces libres

On entend par « libres » des espaces non construits. Il peut s'agir d'espaces plantés, de places, de perspectives, des berges de l'Aisne...

Les espaces libres privés

Dans le secteur le plus dense de l'agglomération, les espaces libres privés sont majoritairement des cours intérieures encerclées par du bâti.

Dans le reste de la ville, ils représentent des ensembles plus importants : jardins, vergers, bosquets, flancs de coteaux, talus... Ces espaces sont de véritables coulées vertes au cœur de la ville et un écrin de verdure sur son pourtour.

Au cœur de la ville, ces espaces sont :

- La butte du château ;
- Le jardin de l'Hôpital ;
- Les bords des boucles formées par l'Aisne ;
- La rive nord face à la rue du Rempart des Capucins ;
- Les jardins derrière l'Hôtel de Ville.

Autour de la ville :

- La côte du faubourg de Chaudefontaine ;
- Les vergers du faubourg de Verrière ;
- La colline des Hazelles ;
- La côte du quartier de Valmy.



Les espaces verts publics

Ce sont les masses végétales importantes qui ponctuent et structurent la ville.

Il s'agit des Fossés Mondos :

- La promenade des Ormes ou Fossés Mondos, située au sommet de la butte du château. Site Inscrit par Arrêté Ministériel du 21 octobre 1953. *La butte du château est une ancienne enceinte gallo-romaine. Les fortifications du 7^{ème} siècle et les murailles construites par François 1er ont été démolies. Malgré tout, il reste encore au sommet de cette butte du côté sud, les vestiges de deux bastions ; à l'ouest, l'église paroissiale ; au centre, trois petites rues avec leurs maisons basses et en partie vétustes ; du côté nord, la promenade des Ormes, la terrasse du château et un petit tertre. Sur ce monticule a été édifée en 1920 une statue en pierre de Sainte-Ménéhould, patronne de la cité, en reconnaissance de la protection de la sainte durant la Première Guerre Mondiale. La promenade des ormes, la terrasse du château et la statue de Sainte-Ménéhould constituent un ensemble pittoresque, au nord de la butte du château et à proximité de l'église paroissiale datant du 13^{ème} siècle. La promenade des ormes, plantée, malgré son nom, de tilleuls et d'érables sycomores, s'étend au sommet des anciens remparts et couronne la butte du château d'une masse verdoyante. A son extrémité est, la promenade débouche sur la terrasse du château où se dresse la statue de Sainte-Ménéhould. On découvre depuis ce site une vue sur la ville et la campagne environnante. Les pentes de la colline, recouvertes d'arbres fruitiers, ajoutent du charme au site. La terrasse du château, qui prolonge la promenade vers l'est, est constituée par un terrain engazonné. De l'extrémité de la terrasse côté est et du haut du tertre, le visiteur profite d'une superbe vue plongeante sur la place du général Leclerc et contemple un panorama très étendu sur les coteaux boisés de Florent et sur la forêt d'Argonne. Le tertre, sur lequel se trouve édifée la statue de Sainte-Ménéhould, est un petit monticule s'élevant de 6 mètres au-dessus de la terrasse. Ce dernier, très bien entretenu, est entouré d'une haie vive parfaitement taillée. (Source : Parcs et jardins protégés en Champagne-Ardenne DREAL).*

Le tissu urbain



Le tissu urbain

- Le square Pasteur situé près de la Place d'Austerlitz. Cet espace vert est un élément qualitatif au sein duquel les habitants aiment se retrouver. C'est un lieu de convivialité, très apprécié des Menehildiens.



Situé de l'autre côté de la Place d'Austerlitz, le square fait écho à cet espace public ordonnancé. Planté d'arbres alignés, il crée un équilibre entre minéralité et végétalisation.



- Les jardins de l'Hôpital, en face du Quai de l'Herbette.
Ouvert depuis 2007, le jardin est une remarquable réalisation qui fait partie désormais des espaces publics de qualité. L'eau, à l'instar du square Pasteur, joue un rôle primordial et anime les lieux. A l'image du reste de la ville, irrigués par l'Aisne, les jardins de l'Hôpital forment une douce respiration à proximité d'une des avenues les plus empruntées de la cité...

- Le parc de la Sous-Préfecture situé derrière l'Hôtel de Ville.



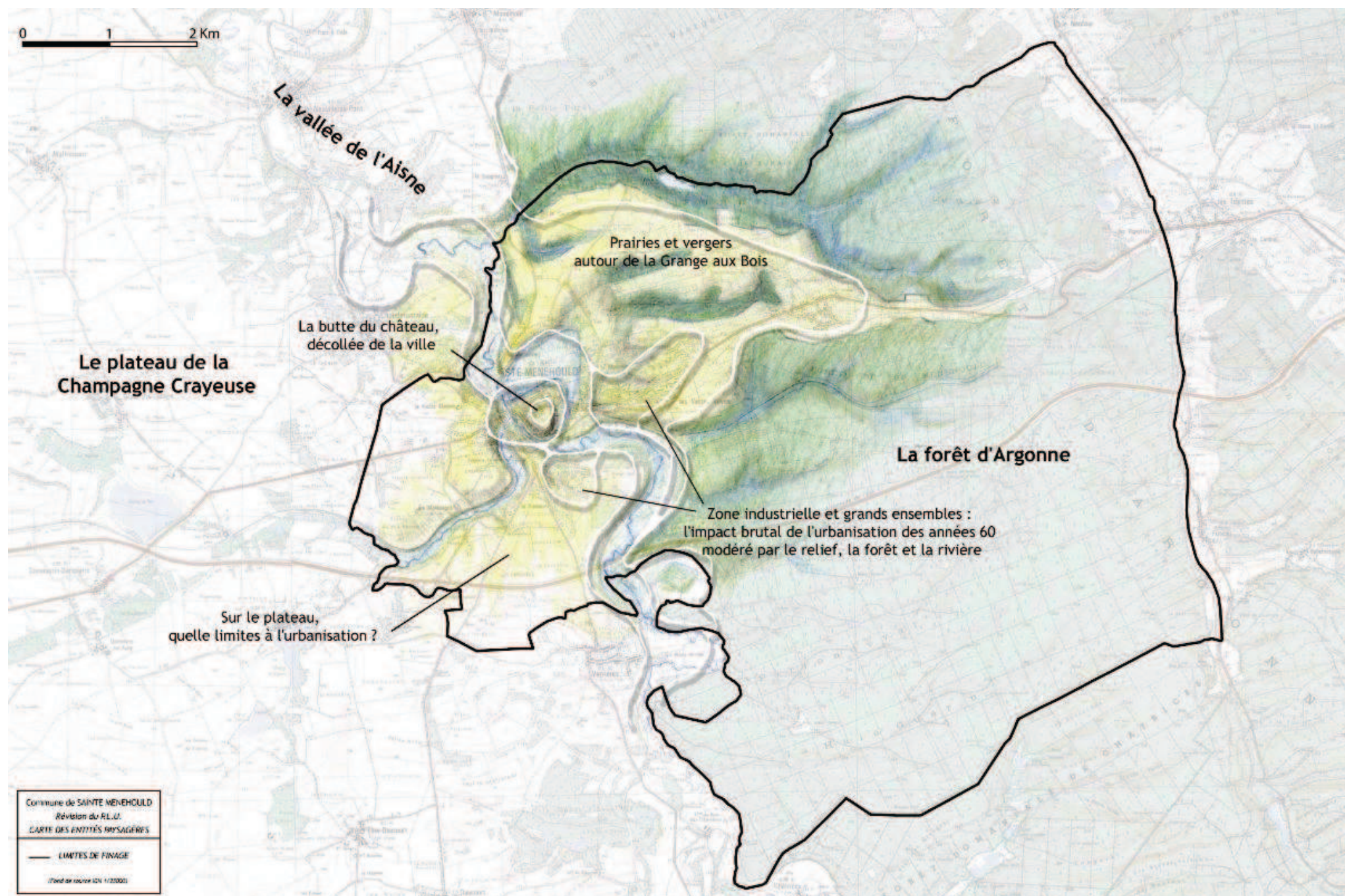
Situés à l'arrière des bâtiments occupés par la Sous-Préfecture, à proximité immédiate de l'Hôtel de Ville, ces jardins sont blottis au cœur de l'une des boucles de l'Aisne.

Entre ville et campagne, les jardins de la Sous-Préfecture sont liés aux champs alentours tout autant qu'à la cité et son urbanisme rigoureux...

Mi-ordonnés par un tracé de promenade défini, ces jardins restent cependant relativement « libres » en terme de composition paysagère. Les alignements d'arbres bien que définis, adoptent une certaine liberté, faisant ainsi le lien avec les plantations des bords de l'Aisne.

6. Patrimoine naturel





I. Les entités paysagères de Sainte-Ménéhould

L'ensemble d'un territoire (communal ou autre) se décompose en plusieurs zones qui présentent une certaine unité en matière de paysage et de composition urbaine.

Le caractère spécifique de ces morceaux de paysage est le plus souvent lié à un type dominant d'occupation du sol et/ou à une cohérence visuelle : on peut embrasser du regard une vallée, ou l'ensemble d'un plateau jusqu'à l'horizon.

L'intérêt de ce découpage, forcément subjectif, est de mettre en évidence les dynamiques d'évolution du paysage propres à chaque entité. Il existe plusieurs niveaux de lecture pour identifier ces entités.

Le territoire est entre quatre cinq ensembles paysagers qui forment trois bandes successives orientées globalement nord-sud :

- le plateau de craie à l'ouest,
- la rivière,
- le territoire forestier à l'est,
- les prairies entre rivière et forêt,
- Le paysage naturel urbain.

Le plateau de craie à l'ouest : l'urbanisation à l'assaut des collines agricoles.

Le plateau champenois est traditionnellement un paysage de grandes cultures. À l'échelle de la commune, ce paysage régresse face à l'agglomération qui s'affranchit progressivement des limites naturelles de la vallée pour gagner les coteaux.



Le paysage ondulant du plateau agricole, progressivement gagné par l'urbanisation

La rivière hors de la ville : un domaine sauvage

Pour le visiteur, la perception de la rivière se résume essentiellement à la vision offerte depuis quelques ponts de part et d'autre du centre-ville. Le cours d'eau, canalisé et divisé en plusieurs bras, semble bien sage. Quelques points de vue, par exemple depuis le franchissement de la vallée par l'autoroute, apportent une toute autre perception.

La vallée prend alors un visage très sauvage dégageant une grande « puissance ». Même si son débit est généralement faible, la rivière présente un lit très large, par endroit envahi par une végétation abondante et spontanée d'arbustes. De part et d'autre, les coteaux sont stabilisés par des boisements denses.

Le massif forestier d'Argonne à l'est

La forêt se développe sur un plateau légèrement incliné, creusé par des vallons accidentés.

La RD 3, l'Autoroute et la majorité des allées forestières pénètrent dans la forêt de manière assez rectiligne, en suivant la pente douce du plateau. De cette façon, elles évitent le relief accidenté des vallons.

De la même façon, les hameaux et les prairies se situent en surplomb par rapport aux vallons humides.

La découverte du massif donne ainsi l'impression d'une descente dans les profondeurs de cette forêt dense et humide.

Les prairies en bordure de forêt et le hameau de la GRANGE AUX BOIS

Le petit village de la GRANGE AUX BOIS, situé sur le parcours de la RD 3 est encore entouré de prairies et de vergers.

Ces prairies permettent un recul par rapport à la lisière de la forêt. L'entrée en forêt par la RD 3 se fait progressivement, par un resserrement des lisières de part et d'autre de la route.

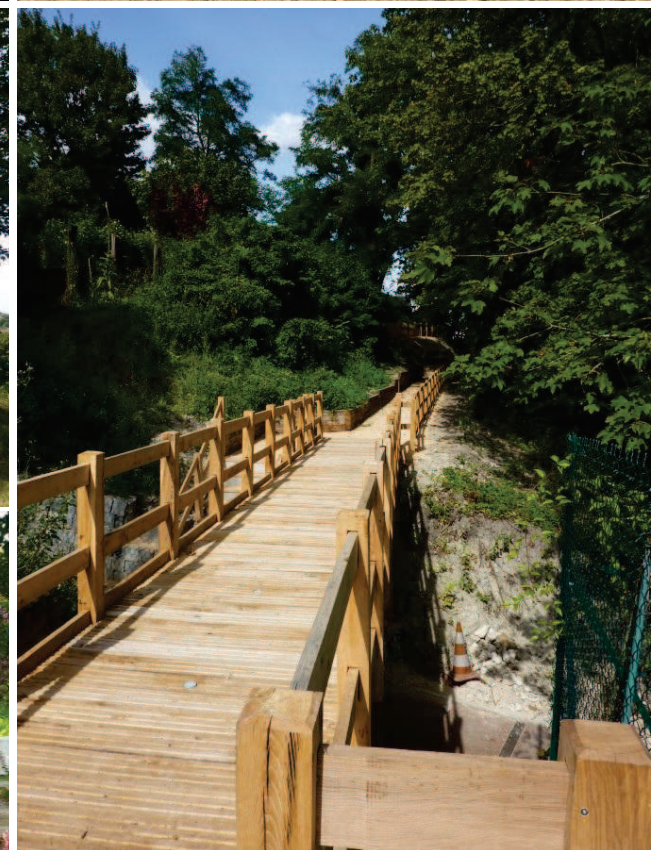


Le paysage naturel urbain

Le paysage naturel urbain est un produit culturel formé sous l'influence de l'environnement.

En d'autres termes, le paysage urbain se définit comme étant la compréhension de notre environnement qui se forme par les traces de l'homme et de sa vie dans la nature.

Le centre ancien de Sainte-Ménehould est caractérisé par la présence de vergers et de jardins potagers qui ponctuent les surfaces bâties. On note également la présence de squares et d'allées plantées.



Le paysage naturel urbain de Sainte-Ménéhould se caractérise également par la présence de l'eau.

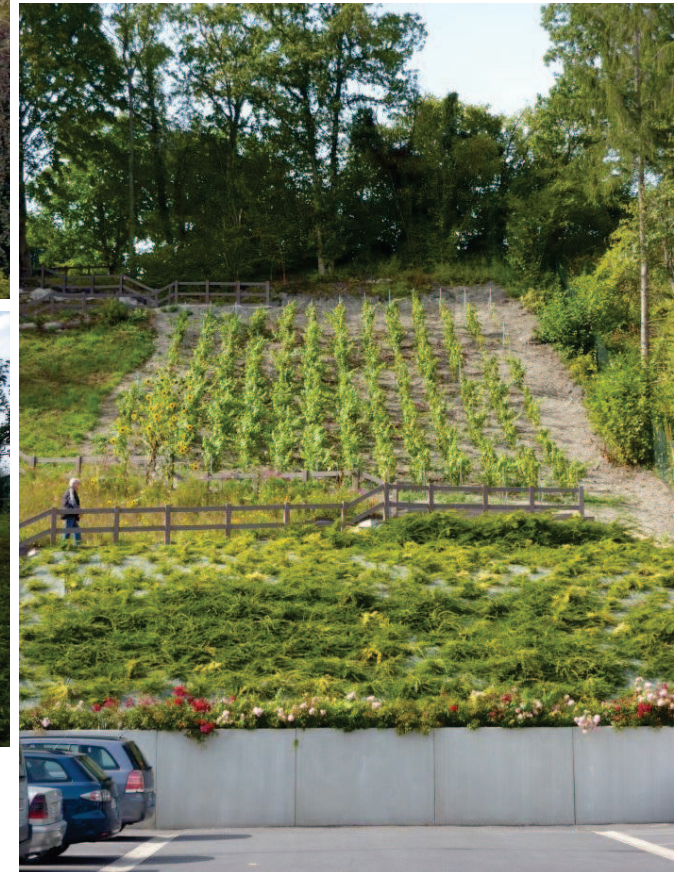


2. Les espaces paysagers urbains sensibles

Les espaces paysagers sensibles en centre ancien se composent de vergers, de potagers, de jardins d'agrément ou de parcelles laissées à l'état sauvage.

Ces emplacements ont été identifiés et repérés au titre de leur qualité paysagère, de l'enjeu qu'ils représentent s'ils disparaissent et de l'impact visuel qu'une construction nouvelle pourrait avoir sur le reste de la ville.

Les espaces paysagers sensibles se situent sur des parcelles très exposées visuellement de par leur relief.



Repérage à la parcelle des espaces paysagers

Document en cours établi à partir de relevés effectués sur place



2. Les milieux forestiers

Le massif argonnais occupe une grande partie de la commune, à l'est du cours de l'Aisne.

Les essences exploitées sont essentiellement des feuillus. Les espèces principales sont le chêne et le hêtre en proportion variable selon les types forestiers. On trouve également quelques résineux : épicéas et sapins de Douglas.

Les différents types forestiers sont adaptés au sol acide et à chaque exposition.

- Sur les versants exposés au nord : hêtraie-chênaie à caractère montagnard. La flore d'accompagnement de ce type forestier présente notamment les espèces caractéristiques suivantes : lusule blanche (espèce d'altitude très rare en Champagne), véronique officinale, canche flexueuse...
- Sur les versants exposés au sud : chênaie thermophile. Flore d'accompagnement : sorbier des oiseleurs, tilleul à petite feuille, merisier, chèvrefeuille rampant...
- Sur les plateaux : chesnaie-charmaie. Flore d'accompagnement : myrtille, callune vulgaire, fougère aigle, molinie bleue...
- En fond de vallon : aulnaie-frênaie. Flore d'accompagnement : orme lisse, bouleau, cassis sauvage, aïe des ours, laîche maigre, calamagrostis faux-roseau...

Depuis la mise en place d'une Zone de Protection Spéciale (NATURA 2000), l'ONF s'est engagé à favoriser la régénération naturelle d'essences locales et la diversité de ces essences au sein de chaque peuplement.

Les zones humides font quant à elles l'objet d'une gestion écologique spécifique.

Cette forte présence boisée se retrouve sur l'ensemble de la commune, grâce notamment au maintien de petits boisements dispersés, sur les collines ou les rives des cours d'eau.

On peut citer les boisements suivants :

À l'est : Fond Rovault, Côte Billon, les Houlies, la Liarde.

À l'ouest : Bois Daly, les Jardins Prévost, la vallée de l'Auve.

Sur la commune, plusieurs arbres remarquables sont recensés :

- les Faux de Valmy
- le Chêne Napoléon
- l'Arbre du Roi de Rome
- le Chêne Creux.



3. Les zone agricoles

Les exploitations agricoles occupent environ 20 % du territoire communal, principalement situées sur le versant ouest de l'Aisne, à des altitudes comprises entre 140 et 180 mètres environ.

Il s'agit de champs ouverts légèrement vallonnés, ponctués de quelques boisements. Ils sont consacrés aux grandes cultures comme le blé tendre, l'orge, le colza et le maïs.

Quelques prairies s'intercalent également entre le lit de l'Aisne et la forêt. La plupart d'entre elles comportent des arbres fruitiers dispersés ou organisés en vergers. Situées en lisières et constituant une transition entre la rivière et la forêt, ces prairies présentent un potentiel écologique très important.

Elles sont concernées par la Zone NATURA 2000. Elles font donc l'objet d'une gestion particulière :

- maintien des surfaces en herbe,
- pâturage extensif,
- fauche tardive des prairies ou maintien de bandes non fauchées dans les prairies,
- fauchées avant le 20 Mai,
- maintien des haies et des arbres isolés.



4. Les cours d'eau

Les rivières de l'Aisne et de l'Auve constituent des milieux assez particuliers.

Ces deux cours d'eau présentent des débits assez aléatoires, dessinant un lit majeur très large par rapport au débit généralement faible.

On observe différents types de végétation :

- Des prairies pâturées qui occupent la majeure partie du lit moyen de l'Aisne.
- Une strate herbacée et arbustive qui colonise les lits des deux rivières. Cette végétation ne peut pas prendre d'ampleur puisqu'elle est détruite par les crues.

Une strate arborée qui occupe les berges très raides, et donne à l'ensemble un aspect très sauvage.

Le fond de vallée inondable de l'Aisne occupe une surface relativement importante de la commune mais est peu visible depuis les axes de communication.

Complètement encerclé par les deux bras de l'Aisne, le centre ancien de Sainte-Ménehould a un rapport tout particulier à l'eau. La rivière représente une limite visuelle et physique au noyau de la ville.



5. Les ZNIEFF

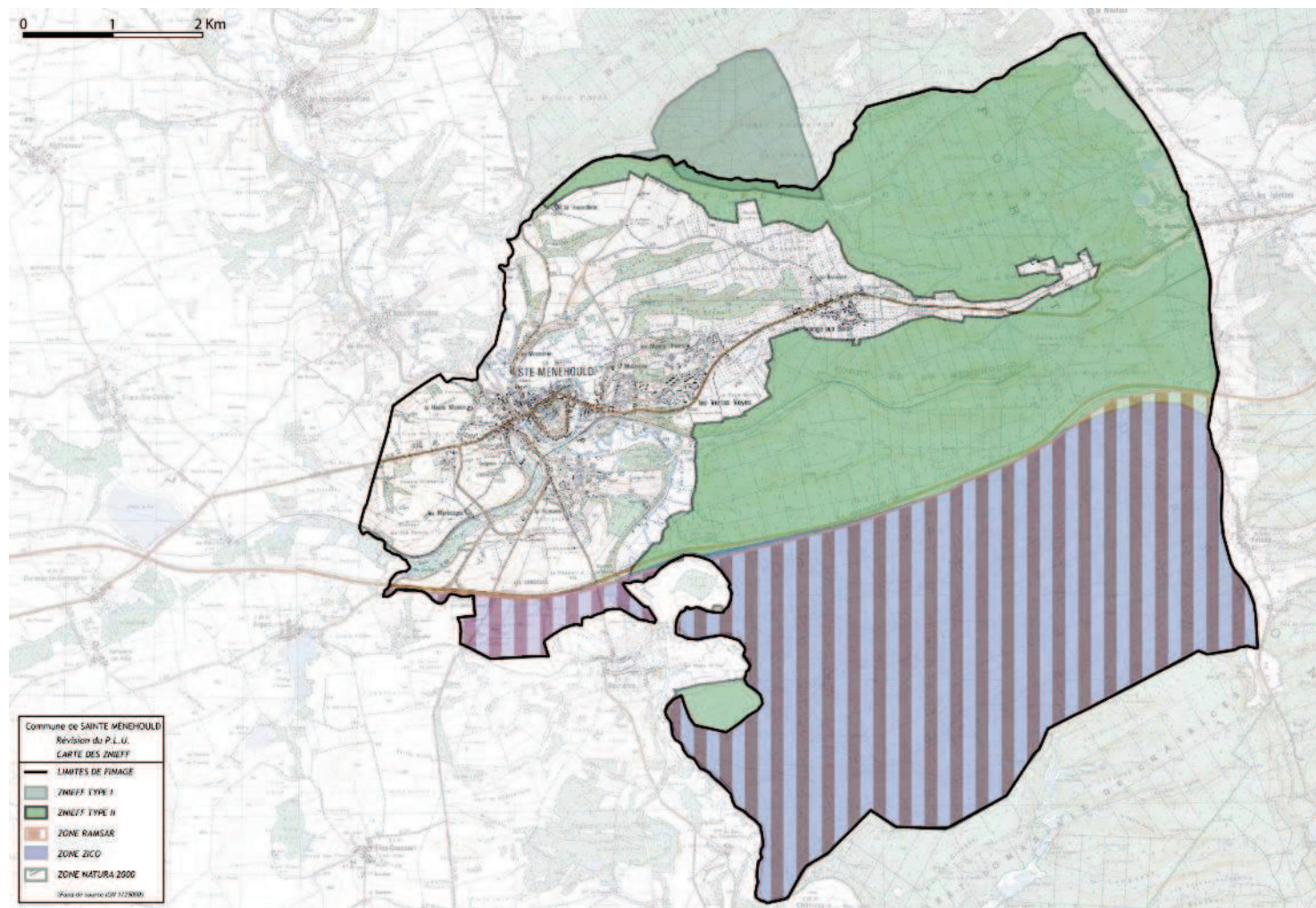
Une grande partie de la forêt d'Argonne, englobant l'extrémité Est de la commune est identifiée comme Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Floristique et Faunistique (Z.N.I.E.F.F.).

Ce type de classement se divise en deux catégories :

- Les ZNIEFF I caractérisent des milieux d'intérêt biologique remarquable par la présence d'espèces rares, menacées, protégées.
- Les ZNIEFF II identifient d'une manière plus générale des milieux naturels aux potentialités intéressantes.

Sur la commune, deux ZNIEFF sont répertoriées :

- « Bois de Rohais et Etangs de Florent en Argonne » : ZNIEFF de type I ;
- « Le massif forestier d'Argonne » : ZNIEFF de type II.



« Bois de Rohais et Etangs de Florent en Argonne » : ZNIEFF de type I.

Cette ZNIEFF de 215 hectares est située à cheval sur la limite Nord de la Commune.

Elle englobe l'Etang de Florent et une partie des ruisseaux de Sougniat et de Guinaumont.

Elle présente une végétation forestière très intéressante, typique de la forêt d'Argonne, identifiée par la ZNIEFF de type II.

Sa particularité est de comporter un étang très encaissé, dont la ceinture végétale est essentiellement composée de roselières et de magnocariçaies (populations de diverses espèces de laîche), dans les terrains inondables

Ce milieu est favorable à plusieurs espèces remarquables : l'orme lisse, typique des marécages, le gaillet des bois, la raiponce noire (espèce d'Europe centrale), le calamagrostis faux-souchet et le cassis (deux espèces montagnardes, menacées en Champagne-Ardenne).

La faune y est également intéressante. Les espèces présentes sont globalement les mêmes que dans l'ensemble du « massif forestier d'Argonne ». Mais la présence des étangs attire de nombreux oiseaux et favorise particulièrement certaines espèces de batraciens (notamment le sonneur à ventre jaune et la salamandre tachetée, menacés en France).

« Le massif forestier d'Argonne » : ZNIEFF de type II

Cette vaste ZNIEFF de 41350 hectares inclue une grande moitié est de la commune. Ce territoire englobe plusieurs ZNIEFF I dont la précédente (« Bois de Rohais et Etangs de Florent en Argonne »).

Elle recouvre l'un des plus vastes massifs boisés de la région Champagne-Ardenne. Sa flore et sa faune présentent de nombreuses particularités. Le massif est établi sur une couche de Gaize. L'ensemble de la végétation se caractérise par une adaptation aux sols acides.

Les différents milieux forestiers abritent de nombreuses espèces végétales remarquables : l'orme lisse, la stellaire des bois, l'épipactis pourpre (orchidée protégée dans la Marne), l'élatine à six étamines (rare en France), la prêle d'hiver, la calamagrostis faux-roseau, le genêt d'Allemagne (en voie d'extinction en Champagne-Ardenne), la bruyère cendrée, la campanule cervicaire (protégée nationalement), le scirpe de Sologne, la limoselle aquatique, le gnaphale jaunâtre, la fougère écailleuse, etc.

Plusieurs libellules rares, typiques d'Europe centrale ou des milieux montagnards ont été observées. Les étangs profitent à de nombreux batraciens.

Deux reptiles remarquables sont également présents : la coronelle d'Europe et le lézard agile.

La présence d'une nourriture abondante et de nombreux étangs favorisent enfin la présence de nombreux oiseaux.

6. Autres périmètres de protection des milieux naturels

L'intérêt écologique de la forêt se traduit par plusieurs autres périmètres de protection qui se superposent en grande partie.

Périmètre RAMSAR : (inventaire des zones humides d'intérêt national défini par la convention de RAMSAR).

Il s'agit d'un vaste territoire de 235 000 hectares, intitulé « les étangs de la Champagne humide » concernant 191 communes sur trois départements.

SAINTE-MÉNEHOULD en est la commune la plus septentrionale. Ce périmètre englobe le territoire communal situé au sud de l'autoroute.

Il est composé d'une mosaïque d'espaces, forêts, étangs, rivières et de prairies inondables, pour la plupart façonnés par l'homme. Le milieu végétal et la richesse en poissons, amphibiens et insectes sont remarquables. Mais ce vaste territoire constitue surtout le principal site de halte migratoire pour les oiseaux en France.

On y observe de nombreuses espèces emblématiques, du grand aigle de mer nordique (pygargue à queue blanche) au petit blongios nain (petit héron des roselières).

NATURA 2000

Depuis janvier 2005, une Zone de Protection Spéciale (ZPS) NATURA 2000 a également été instaurée ; elle concerne la vallée de l'Aisne et le massif d'Argonne.

Ce nouveau statut a permis la mise en place de mesures de gestion, destinées à maintenir l'occupation actuelle du territoire et sa diversité.

Z.I.C.O (Zone d'Intérêt Communautaire pour les Oiseaux).

Intitulée « Etangs d'Argonne », cette zone se superpose, sur la commune, en grande partie au périmètre RAMSAR. Il s'agit d'un outil de connaissance relatif à la Directive « Oiseaux » européenne.